



AgEcon SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Aménagement et espace: Atlas de Picardie

A. Fiette, Moreau

Abstract

Atlas of Picardy (Farming) - A commentary on several maps in the Atlas of Picardy : population, structures, and farm production. The reduction in farming population over the past 140 years and the structures and production show opposition between areas of advanced farming which are sparsely populated and more densely populated pasture areas.

Résumé

Commentaire de plusieurs cartes de l'Atlas de Picardie : population, structures et productions agricoles. La réduction de la population agricole depuis 140 ans, les structures et les productions montrent le contraste qui existe entre des zones de culture, peu peuplées mais en pointe, à des zones d'herbages plus traditionnelles et peuplées.

Citer ce document / Cite this document :

Fiette A., Moreau . Aménagement et espace: Atlas de Picardie. In: Économie rurale. N°119, 1977. Répertoire de travaux actuels de Sciences Humaines dans le monde rural. p. 34;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1977.4341>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1977_num_119_1_4341

Fichier pdf généré le 08/05/2018

FIETTE A., MOREAU

mots clés : Atlas de Picardie (agriculture).

Centre d'Etudes Géographiques Picardes, Université de Picardie, chemin du Thil, 80044 Amiens Cedex. Tél. 95 06 15.

Résumé : Commentaire de plusieurs cartes de l'Atlas de Picardie : population, structures et productions agricoles. La réduction de la population agricole depuis 140 ans, les structures et les productions montrent le contraste qui existe entre des zones de culture, peu peuplées mais en pointe, à des zones d'herbages plus traditionnelles et peuplées.

Atlas of Picardy (Farming)

Summary : A commentary on several maps in the Atlas of Picardy : population, structures, and farm production. The reduction in farming population over the past 140 years and the structures and production show opposition between areas of advanced farming which are sparsely populated and more densely populated pasture areas.

La population

La densité de population a changé de localisation de 1836 à 1968.

En 1836, les fortes densités sont au Nord : Thiérache, St-Quentinois, Santerre, Plateau Picard Nord, Vimeu, Valois, Soissonnais, Vexin ont des densités moyennes ou faibles. Les maxima sont dus non à une pure activité agricole, mais à l'appoint d'un artisanat rural textile (St-Quentinois) ou métallurgique (Vimeu).

En 1968, à l'inverse, le Nord a une densité faible, sauf autour d'Abbeville, Amiens et St-Quentin ou en Vimeu ; la densité a grandi dans la vallée de l'Oise et, au Sud, de Beauvais à Compiègne par le bassin creillois : Paris loge dans le Sud Picard ateliers ou actifs. De faibles densités recouvrent Brie, Plateau Picard Sud, Ponthieu ou confins champenois.

En 1968, rares sont les communes picardes où les actifs agricoles masculins sont moins du quart : l'activité agricole reste capitale en Picardie, sauf dans le sillon industriel de l'Oise et quelques zones urbaines.

La typologie socio-professionnelle révèle une activité agricole notable doublée de tertiaire et secondaire dans 40 % des communes, une activité agricole dominante en Brie, Thiérache, Ponthieu, confins du Bray, Valois, Soissonnais, St-Quentinois et Santerre.

D'après le revenu brut d'exploitation par actif, les zones de revenu inférieur à 20 000 F par personne-année-travail recouvrent les zones à forte proportion d'actifs agricoles, les zones de fort revenu par actif, les zones d'activité agricole plus faible.

Les structures

Deux agricultures se dégagent : l'une à main-d'œuvre abondante et exploitations plus nombreuses et petites : Thiérache, Vimeu, confins du Bray, Brie, soit les pays d'élevage, — l'autre à main-d'œuvre réduite et exploitations plus vastes : Valois, Soissonnais, Vexin, Pays de Thelle, Clermontois, Plateau Picard Sud, Santerre, soit les pays de labours.

Une réduction de la présence humaine depuis 140 ans, plus rapide en pays de grande culture, plus lente en pays d'élevage, crée des contrastes de revenus très marqués.

La suite des planches oblige à penser l'agriculture en terme d'espace. Sur un siècle, les 2 cartes établies selon la méthode Perpillou soulignent l'ampleur de l'évolution dans l'utilisation du sol.

Les labours l'emportent au début du XIX^e siècle (dominante rouge avec plus de 56 % de la surface et souvent de 76 à 96 %).

Les productions

Après la « révolution agricole », au début du XX^e siècle, l'homogénéité cartographique se trouve altérée. Partout une formule mixte faisant plus de place à l'élevage rétrécit la place des labours tandis que sur les périphéries aux sols plus humides, s'esquisse une Picardie « verte » (plus de 25 % et parfois plus de 45 %, voire 100 % d'herbages).

On retrouve ce contraste consolidé dans les cartes actuelles donnant le volume des productions rapportées à l'unité communale.

Au centre, contournant l'obstacle accidenté et boisé des collines tertiaires (Noyonnais et Laonnois des côtes), l'anneau des plateaux limoneux : plateau sud picard (entre Amiens et Beauvais), Santerre, St-Quentinois-Laonnois, Soissonnais, Valois, concentre la vocation céréalière (carte du blé tendre et carte des unités de stockage) et affirme son caractère spéculatif sur les données de sa richesse acquise et de ses traditions « techniques ».

Aux 4 coins du quadrilatère picard (Thiérache, Vimeu-Ponthieu, Pays de Bray et Tardenois-Brie), la spéculation herbagère individualise une agriculture d'évolution différente (cartes de l'élevage laitier et de la production de viande) tant par ses structures que par son encadrement humain ; cette agriculture tend à prendre une figure marginale.

Les IAA

Les industries agro-alimentaires par leur capacité et la densité de leur réseau soutiennent le caractère commercial pris par l'agriculture. Les cartes qui les concernent confirment qu'elles se maintiennent, se concentrent et pour les nouvelles s'implantent dans les zones à forte efficacité agricole, là où les sols répondent mais où le milieu est caractérisé par des entreprises plus aptes aux adaptations techniques requises et plus ouvertes aux spéculations.

Se dessinent ainsi des aires dont les choix se trouvent liés à l'implantation des capitaux industriels : traditionnelles pour le sucre et les produits laitiers, plus récente pour la pomme de terre, actuelle et vigoureusement dynamique pour les légumes de conserverie.

Au niveau des revenus et des capacités d'investissement, l'espace picard — comme il a été dit plus haut — trahit des virtualités inégales qui contredisent l'image trop rapidement admise d'une richesse générale.

La carte à double ouverture inscrivant le revenu brut d'exploitation à la fois à l'hectare et à l'exploitation, introduit à une compréhension contrastée, expression des différenciations territoriales et humaines précédemment évoquées. Mais à la lecture attentive, elle apporte en plus une finesse dans le détail très nuancée.

Persée BY: creative commons